

blics , se trouvant dépourvu des modèles nécessaires pour servir à l'exercice et à l'instruction des élèves , désigna à l'autorité MM. Durand , Moitte , Dumanet , Villers , Heurtant et Jomar , pour exécuter les dessins des principaux monumens de l'antiquité. La restauration des Thermes d'Agrippa , de Constantin , de Néron , de Trajan , de Titus , de Dioclétien et de Caracalla , fut religieusement réservée à M. Durand par ses collègues , qui avaient plus d'une fois admiré son génie pour les grandes ordonnances architecturales. Tous ses dessins meublent aujourd'hui les salles de l'école , dont ils font le plus bel ornement.

» Pendant que les bases de l'enseignement se développaient ainsi dans cette école , survint l'époque fatale de la dépréciation du signe monétaire. La pénurie qu'éprouva le Trésor dans cette circonstance commanda les plus sévères économies , et notre illustre confrère fut atteint par la réforme qui frappait tous ses collègues. Mais son génie n'avait pas apparu en vain au milieu de tant d'hommes supérieurs , et le digne L'Homette , mort depuis lieutenant-général , alors sous-inspecteur des études , s'empressa de lui offrir sa place pour le conserver à l'Ecole , et rentra dans le corps des ponts et chaussées dont il faisait partie. M. Durand accepta cette place , et peu de tems après il fut chargé du cours d'architecture.

» Pénétré de l'importance de sa mission , notre savant confrère redoubla d'efforts pour justifier tout ce qu'on était en droit d'en attendre. C'est alors que pour introduire les élèves dans toutes les parties de l'art qu'il devait leur enseigner , il publia (1801) son *Recueil et parallèle des édifices de tous genres* , ouvrage essentiel qui manquait à l'architecture , et dont le succès immense dit assez le mérite.

» Ce ne fut qu'après avoir longuement élaboré les leçons de son cours d'architecture à l'Ecole polytechnique , qu'il se